Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

49 | 2013

Le maninka du Niokolo

Types énonciatifs de phrases

Section 21

Denis Creissels

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/617>

DOI : 10.4000/mandenkan.617

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 119-121

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Denis Creissels, « Types énonciatifs de phrases », *Mandenkan* [En ligne], 49 | 2013, mis en ligne le 25 avril 2014, consulté le 16 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/617> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.617>

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Types énonciatifs de phrases

Section 21

Denis Creissels

21.1. Phrases assertives

- 1 Comme dans les autres variétés de mandingue, la valeur énonciative des phrases assertives peut être soulignée par l'emploi de particules emphatiques situées en fin de phrase : *dě*, *ko*, *méneŋ*, *lo*. La nature des données recueillies ne permet pas d'être plus précis sur les implications discursives de ces particules.
- 2 D'autres particules énonciatives apparaissent en début de phrase pour modaliser l'assertion : *do* 'peut-être', *do* 'pour un peu', *fetefete* 'c'est tout juste si', *sa* 'peut-être', *ta* 'peut-être', *hayido* 'vraiment'.
- 3 En outre, le maninka du Niokolo partage avec le mandinka l'utilisation très fréquente (bien que non obligatoire) du focalisateur *lée* comme marque d'une emphase sur l'assertion positive.
- 4 Dans son emploi pour la focalisation d'un terme nominal, *lée* succède immédiatement au constituant nominal qu'il focalise. En particulier, si le constituant nominal focalisé est le complément d'une postposition, *lée* s'insère entre le constituant nominal et la postposition. En tant que marque d'une emphase sur l'assertion positive, comme on peut le voir en (214), *lée* peut succéder au verbe (ou au prédicatif de localisation *bé*) ou à tout groupe syntaxique en position postverbale, et sa position implique que toute la partie du groupe verbal qui précède *lée* (non seulement le verbe, mais aussi l'objet si la construction est transitive, ainsi que les obliques qui précèdent *lée* dans le cas où *lée* ne suit pas immédiatement le verbe) constitue la partie rhématique de la phrase.

(214)	a.	Bãa	fili-ta	lée.
		chèvre.D	se_perdre-ACPP	FOC

		'La chèvre s'est perdue.'
--	--	---------------------------

b.	Bãa	lu	sé	baransañ-jambáa	domo	lée.
	chèvre.D	PL	POTP	acacia_albida-feuille.D	manger	FOC
	'Les chèvres mangent les feuilles de l'acacia albida.'					

c.	Móǵoo	lu	sé	bũŋ-o	lu	lloo	tílimáa	to	lée.
	personne.D	PL	POTP	case-D	PL	construire	saison_sèche.D	LOC	FOC
	'Les gens construisent les cases pendant la saison sèche.'								

d.	ŋ	ŋe	Tíbaab-óo	lu	je	lée	sil-óo	kay.
	1SG	ACPP	Européen-D	PL	voir	FOC	route-D	sur
	'J'ai vu des Européens, sur la route.'							

e.	Á	be	lée	jée.
	3SG	COPLOC	FOC	là
	'Il est bien là-bas.'			

f.	Dáliiláa	be	lée	kũw-o	běe	la.
	raison.D	COPLOC	FOC	affaire-D	tout	OBL
	'Il y a une raison à tout.'					

21.2. Phrases impératives et apparentées

21.2.1. Impératif et hortatif

- 5 L'impératif a été présenté en 4.2.4, ainsi que l'emploi hortatif du subjonctif. La valeur énonciative des phrases injonctives peut être soulignée par les mêmes particules d'insistance que celles mentionnées en 21.1 pour les phrases assertives, et le subjonctif en valeur hortative peut être introduit par la particule obligatoire *fo* 'il faut que' placée en début de phrase.

(215)	Kanáa	ñíŋ	ke	méney !
-------	-------	-----	----	---------

	SUBJP	DEM	faire	EMPH
	'Ne fais surtout pas ça !'			

(216)	Fo	i	fanan	ɲá	taɣa	wóo	sítajúw-o	yáa	nóɲ.
	OBLIG	2SG	aussi	SUBJP	aller	DEM	baobab-D	chez	là
	'Il faut que toi aussi tu ailles trouver ce baobab là-bas.'								

21.2.2. L'optatif

- 6 Comme la plupart des variétés de mandingue, le maninka du Niokolo a une construction optative spéciale qui n'existe qu'au positif (la même signification au négatif s'exprimant par le subjonctif négatif). Dans cette construction, un mot prédicatif spécial *mu* (homonyme du prédicatif d'identification) est suivi d'un groupe verbal ayant pour tête l'infinitif en -'la.

(217)	a.	Alá	mu	i	kantá-la !
		Dieu	OPT	2SG	garder-INF
		'Que Dieu te garde !'			

	b.	Alá	mu	ɲ	kisiɲ-la	máasiib-óo	ma !
		Dieu	OPT	1PL	sauver-INF	malheur-D	OBL
		'Que Dieu nous préserve du malheur !'					

	c.	Alá	mu	dindĩŋ-o	balúu-la !
		Dieu	OPT	enfant-D	vivre-INF
		'Que Dieu donne vie à l'enfant !'			

21.3. Questions totales

- 7 Les questions totales (c'est-à-dire, qui appellent une réponse par oui ou par non) ne sont pas construites différemment des phrases assertives, mais elles sont généralement signalées comme telles par une particule interrogative : *baa* en fin de phrase, ou *kári* ~ *kóri* en début de phrase. *Baa* constitue la façon la plus neutre de poser ce genre de question, tandis que *kári* ~ *kóri* tend à orienter vers une réponse positive. Dans les questions totales, le focalisateur *lée* a la même distribution que dans les phrases

assertives, et son emploi a donc pour effet de préciser la portée de l'interrogation. Lorsque *lée* et *baa* se trouvent tous deux en fin de phrase, *lée* précède *băa*.

(218)	a.	<i>I-te</i>	<i>lée</i>	<i>ye</i>	<i>ńĩj</i>	<i>kin-óo</i>	<i>tabí</i>	<i>baa ?</i>
		2SG-EMPH	FOC	ACPP	DEM	plat-D	cuire	Q
		'Est-ce que c'est toi qui a préparé ce plat ?'						

	b.	<i>I</i>	<i>yé</i>	<i>ŋ</i>	<i>ná</i>	<i>kumáa</i>	<i>móyi</i>	<i>lée</i>	<i>baa ?</i>
		2SG	ACPP	1SG	GEN	parole.D	entendre	FOC	Q
		'Est-ce que tu as bien entendu ce que j'ai dit ?'							

	c.	<i>I</i>	<i>badaa</i>	<i>taɣa-ta</i>	<i>lée</i>	<i>Dákaarú</i>	<i>baa ?</i>
		2SG	jamais	aller-ACPP	FOC	Dakar	Q
		'Es-tu jamais allé à Dakar ?'					

(219)	<i>Kári</i>	<i>i</i>	<i>ńĩmmaṣṣa</i>	<i>kunín-ta ?</i>
	Q	2SG	bien.D	s'éveiller-D
	'Est-ce que tu as passé une bonne nuit ?'			
	litt. 'Est-ce que tu t'es éveillé en bonne forme ?'			

21.4. Questions partielles

- 8 Les questions partielles se caractérisent par l'utilisation de proformes interrogatives, qui occupent les mêmes positions que les constituants correspondants dans les phrases assertives, et qui peuvent facultativement s'accompagner du focalisateur *lée*. Les proformes interrogatives suivantes ont été relevées : *đii* 'comment' (cf. 19.1), *jálu* 'combien ?' (cf. 12.4), *júmaŋ* 'lequel ?, qui ?' (cf. 10.8.1), *joŋ* 'lequel ?, qui ?' (cf. 10.8.2), *miŋ* ~ *mintoo* 'où ?' (cf. 19.1), *múŋ* 'quel genre de ?, quoi ?' (cf. 10.8.3). En se combinant avec d'autres mots, ces mots interrogatifs permettent de construire diverses expressions interrogatives, comme *múŋ túma* 'quand ?', *múŋ ñoɣoŋ* 'quelle quantité ?', *múŋ na* 'pourquoi ?', etc.

AUTEUR

DENIS CREISSELS

Université de Lyon

Denis.Creissels@univ-lyon2.fr